

Vladimir Makarenko

St Pétersbourg. 1976

AQUARELLES

galerie hardy



Vladimir Makarenko

St Pétersbourg. 1976

AQUARELLES

Exposition 29 Avril - 22 Mai 1976

galerie hardy

27 rue guénégaud 75006 paris · téléphone 633 04 66





Vladimir Makarenko et Mihaïl Chemiakin
à St-Pétersbourg en 1967

Le cosaque VLADIMIR MAKARENKO,
le groupe "PETERSBOURG"
et le "SYNTHÉTISME MÉTAPHYSIQUE".

"L'individualisme est beau en tant que protestation, mais s'il est érigé en un système esthétique et existentiel intransigeant, il est inacceptable et même dangereux. Dans le domaine de l'art, l'individualisme conduit à un retour total des formes à l'état sauvage, à la stérilité dans le travail, à l'appauvrissement et à l'absurdité dans l'intention. Un superbe isolement mène à l'impuissance, au vide et au néant. Si l'on regarde tout ce qui constitue l'art à l'heure actuelle, l'on voit d'un côté la glorification et le culte d'un beau principe : l'extrême liberté de l'individu, et de l'autre toutes les sombres conséquences qui découlent fatalement de l'application de ce principe. Les peintres, chacun dans son coin, s'amusent à s'admirer eux-mêmes, craignent les influences réciproques et s'emploient de toutes leurs forces à essayer de n'être qu'"eux-mêmes". Le chaos règne, quelque chose de trouble, n'ayant presque aucune valeur et, ce qui est le plus étrange, aucune physionomie. C'est parce qu'il détourne la création de la liberté et de la lumière que l'individualisme dans ses aboutissements logiques est une hérésie. Le peintre contemporain reste inéluctablement un dilettante qui aspire à se distinguer des autres; dans les misérables miettes qu'il donne de ce qu'il considère comme "personnel", les influences qui l'entourent se reflètent malgré tout, sans qu'il en soit conscient; mais le reflet est faible et brouillé."

(Alexandre Benois)

Et voilà qu'afin de contrecarrer ces vains efforts pour atteindre une individualité fondée sur rien, en Russie, en son centre spirituel mystique, en la ville magique de Petersbourg, un groupe de jeunes peintres organise au début des années 1960 un complot secret contre le marasme contemporain dans les arts plastiques. A la gloire de sa ville magnifique, de son esprit, de ses réalisations, à la gloire de son génial empereur Pierre le Grand le possédé, le groupe est baptisé "Pétersbourg". Faisaient partie de ce groupe les peintres russes : Vladimir Ivanov, Anatole Vassiliev, Eugène Essaoulenko, Oleg Liagatchev et Mikhaïl Chemiakin, qui remplissait le rôle de l'organisateur de cette association. Peu de temps après, le "cosaque Makar" (c'est ainsi que Vladimir Makarenko était surnommé dans le cercle d'artistes) se joignit à eux. Les objectifs du groupe étaient assez simples à première vue (mais à première vue seulement !). Le groupe se donnait pour tâche de se libérer des tendances pseudonovatrices, de détruire son aspiration à la pseudo individualité et de briser les fers de l'ignorance qui enchaînent si solidement les peintres contemporains.

"Ainsi, enfin, il s'est avéré (et c'est très important pour tous les temps, et en particulier pour "aujourd'hui" !) que la recherche du personnel, la recherche d'un style (et, entre autres d'un élément

national) n'est pas seulement – quoiqu'on en ait la volonté – inatteignable mais n'a pas non plus cette grande importance qu'on lui prête aujourd'hui. Nous voyons que la parenté des œuvres non seulement ne s'affaiblit pas au cours des millénaires, mais se renforce de plus en plus. Cette parenté n'est pas marginale, elle n'est pas superficielle, mais elle est à la racine de tous les fondements, – dans le contenu mystique de l'art."

(Vassili Kandinsky)

Attentif aux paroles prophétiques de ce génie de l'art d'avant-garde, le groupe "Pétersbourg" s'est donné pour but de jeter des Ponts Spirituels entre les déformateurs anciens et modernes afin d'échapper à la stylisation extérieure, superficielle. Ce furent les premières années de la Nouvelle Académie. On étudiait attentivement les sources premières de l'art, et les canons de l'un des plus grands arts métaphysiques – l'Icone Russe. On élaborait de nouveaux moyens technologiques. Le groupe accordait une grande importance au perfectionnement de la facture. L'on considérait le principe de la facture comme un ensemble de rythmes et de tons existant par lui-même, bien qu'indissolublement lié aux couches successives de couleurs transparentes que l'on y applique. La création d'une patine originale au premier stade du tableau permettait d'éviter les finitions simplistes et obsédantes de la surface de la toile, et le travail de détail, irritant et mesquin. En même temps, grâce à ce fond, les idées de l'harmonie des couleurs devenaient plus complexes et plus profondes.

Ayant cru par naïveté juvénile à l'illusoire "dégel du maïs" de Nikita Khrouchchev, les membres du groupe "Pétersbourg" rédigent une pétition qu'ils adressent au comité régional du parti de Léninegrad présidé par le camarade Tolstikov. Dans cette pétition, le groupe informait le comité de sa naissance et de son existence. Il demandait qu'on lui alloue un local quelconque pour en faire un atelier collectif, et qu'on lui donne le droit d'exposer ses œuvres, ne serait-ce qu'une fois par an. Est-il besoin de préciser avec quel fracas nos "beatles" furent jetés à la porte de "Smolnyi" par les gros pleins de soupe du parti? Il fallut de nouveau monter sous les toits et descendre dans les caves. On essaya nombre de fois d'organiser des expositions dans divers clubs, dans des maisons privées, dans des appartements, mais les sbires du KGB, vigilants, omniprésents, lâchés sur nous par l'union des peintres officiels, arrivaient toujours à temps pour empêcher la nouvelle attaque des "saboteurs idéologiques". Ils envoyaient ensuite les jeunes peintres suivre un traitement obligatoire dans une maison de fous, afin qu'on y soigne leurs nerfs ébranlés par les recherches modernistes. Ou bien ils les incarcéraient comme petits délinquants pour leur donner le temps de réfléchir. Mais en dépit de tous ces fâcheux "malentendus", le groupe travaillait et se développait. Inspiré par l'esprit créateur et les trouvailles du très grand maître moscovite Mikhaïl Schwartzmann, l'un des premiers inventeurs et fondateurs du système des signes, célèbre en Russie, le brillant théoricien et peintre Vladimir Ivanov élabore avec moi la doctrine du "Synthétisme métaphysique", qui restera pendant de longues années le catéchisme particulier du groupe "Pétersbourg".

Pour que le spectateur occidental puisse mieux comprendre l'œuvre de Vladimir Makarenko, il est nécessaire de se pencher un instant sur l'histoire du développement de l'art russe. Il faut essayer d'élucider quelques particularités du caractère de cette nation "polaire" (dans la définition de N. Berdiaieff) et "apocalyptique" (dans celle de Schopenhauer). Le monde entier connaît cette étonnante manifestation de l'esprit – l' Icône Russe. Venue de Byzance et de Grèce, elle s'est instaurée chez nous; refondue dans le creuset de l'âme russe, débarrassée de la sécheresse byzantine, ayant détruit en elle la douceur sentimentale de la Grèce, elle nous est apparue dans le Signe, rigoureusement ascétique mais en même temps infiniment vivant et riche, annonce à la fois du Créateur Éternel et de l'étonnante sainteté des créateurs de l'icône. La règle était unique. Les moyens d'expression limités au maximum. Mais dans cette limitation même (comme dans l'ascèse monacale où foisonnent la lumière de l'Esprit et la plus pure vision du monde), l'icône russe, ses canons ecclésiastiques orthodoxes, ont donné naissance à des écoles d'une diversité étonnante et par moments inexplicable: l'école de Novgorod, de Pskov, de Moscou, de Iaroslav, de Souzdal, etc. Mêmes couleurs, mêmes canons, semble-t-il, "jusqu'aux indications sur la couleur des yeux et des sourcils du saint..." et malgré tout cela – une multitude infinie d'images et des richesses de couleur, de formes, de lignes. Le barbouilleur contemporain qui confond souvent les accès d'hystérie, les pleurnicheries et les hurlements en salle d'asile psychiatrique avec la liberté de s'exprimer ferait bien d'y réfléchir un peu. Chez de nombreux piliers de l'art d'avant-garde, il serait plus juste de parler de dégénérescence que de liberté d'expression. Nombreux sont ceux qui reprochent à Vladimir Makarenko une certaine parenté entre son œuvre et la mienne. Taisez-vous, pauvres d'esprit! Et mettez-vous dans la tête, s'il y a moyen, que les arts plastiques ne sont pas l'art de la charade et du rébus. L'art est une recherche, un mouvement et souvent non pas solitaire, mais collectif. Souvenez-vous ne serait-ce que des impressionnistes, des pointillistes, des cubistes, des préraphaélites. Et n'obligez pas les peintres contemporains à marcher au plafond et sur les murs uniquement parce que l'un d'entre eux a réussi le premier à marcher normalement sur le parquet. L'œuvre du "cosaque Makar", si elle n'apparaît pas tout à fait indépendante dans son principe, fait preuve en revanche d'un idéal spirituel et d'une étude exigeante du programme du groupe; on trouve chez lui une compréhension artistique de la vie réelle du tableau, la délicatesse et le profond raffinement dans la couleur et dans la forme. Ses toiles se distinguent par l'harmonie et la spontanéité de la composition. Et, ce qui est le plus important, il y a chez lui un dévouement désintéressé, sans compromis, traditionnellement russe à l'idée de l'harmonie et de la couleur. Et cela compte, non seulement en notre siècle trépidant, mais même dans les époques qui nous ont précédé. Ce sont les débuts du "cosaque Makar" à Paris. J'espère que l'amateur pénétrant et réfléchi trouvera plus d'un troublant mystère dans les œuvres de ce jeune maître talentueux.

M. CHEMIAKIN. Paris. 1976.

Казак ВЛАДИМИР МАКАРЕНКО, группа "ПЕТЕРБУРГ"
И "МЕТАФИЗИЧЕСКИЙ СИНТЕТИЗМ"

"Индивидуализм, как протест – прекрасен, но как выдержанная жизненная и эстетическая система не годится и даже страшен. В искусстве индивидуализм ведет к полному одичанию формы, к беспомощности в работе, к бедности и к нелепости в замысле. Гордая разобщенность ведет к бессилию, к пустоте, к небытию. Если взглянуть на все современное состояние искусства, то, с одной стороны, видишь провозглашение и культ красивого принципа, крайней свободы личности, а с другой все мрачные последствия, которые фатально вытекают из приложения этого принципа. Художники разбрелись по своим углам, тешатся самовосхищением, пугаются обоюдных влияний и изо всех сил стараются быть только "самими собою". Воцаряется хаос, нечто мутное, не имеющее почти никакой ценности и, что страннее всего, – никакой физиономии. Индивидуализм поэтому и ересь в своих последовательных выводах, что он отвлекает творчество от свободы и света. Современный художник неизбежно остается дилетантом, стремящимся обособиться от других, дающим жалкие крохи того, что он считает "своим личным", и что является помимо его сознания все же отражением окружающих влияний, но отражением слабым и замутненным." /Александр Бенуа/

И вот, в противовес этим потугам достичь неоснованной ни на чем индивидуальности, в России, в ее мистическом духовном центре, в заколдованном Петербурге, группа молодых художников в начале 1960-ых годов организывает тайный заговор против современного маразма в изобразительном искусстве. В честь своего великого в Духе и в Деле града, в честь своего гениального одержимого императора Петра Великого группа крестится именем Петербурга. В состав группы входили русские художники: Владимир Иванов, Анатолий Васильев, Евгений Есауленко, Олег Лягачев и Михаил Шемякин, исполняющий роль организатора этого общества. Чуть позже к ним присоединился "казак Макар" /так прозывали в кругу артистов Владимира Макаренко/. Задачи группы были довольно просты на первый взгляд. /Но только на первый!/ Группа ставила перед собой цель – освободиться от псевдоноваторства, изжить в себе стремление к псевдоиндивидуальности и сбросить оковы невежества, столь прочно сковавшие современных художников.

"Итак; наконец, выяснилось /и это чрезвычайно важно во все времена и особенно – "сегодня"!/, что искание личного, искание стиля /и, между прочим, и национального элемента/ не только – при всем желании – недостижимо, но и не имеет того большого значения, которое сегодня этому приписывают. Мы видим, что общее родство произведений не только не ослабляется на протяжении тысячелетий, а все более и более усиливается. Оно заключается не во мне, не во внешнем, а в корне всех основ – в мистическом содержании искусства."

/Василий Кандинский/

Внимая пророческим словам этого гения авангардного искусства, группа "Петербург" задалась целью проложить Духовные Мосты между древними и новейшими деформаторами, дабы избежать внешней, поверхностной стилизации. Начались годы Новейшей Академии. Внимательно изучались первоисточки искусства. Штудировались каноны одного из вели-

чайших метафизических искусств – Русской Иконы. Разрабатывались новые технологические приемы. Большое внимание группа уделяла разработке фактур. Первооснова фактуры рассматривалась как самостоятельно существующий ритмический и тональный организм, нераздельно связанный с последующими наложенными на него прозрачными цветовыми поверхностями. Создание своеобразной патины на первой стадии картины давало возможность избегать вульгаризованной навязчивой отделки поверхности холста и досадной мелочной проработки деталей. В тот же момент гармонические идеи цвета усложнялись и углублялись, благодаря этому живописному ложу.

По своей юношеской наивности, уверовав в мнимую "кукурузную оттепель", разыгранную Никитой Хрущевым, члены группы "Петербург" пишут петицию, направленную в обком партии Ленинграда, возглавляемый товарищем Толстиком. В этой петиции группа извещала о своем рождении и существовании, просила дать какое-либо помещение из нежилых фондов для коллективной мастерской и право хотя бы раз в год выставлять свои произведения на суд публики. Надо ли говорить, с каким треском и улюлюканьем наши "битлзы" были выдворены из Смольного заевшимися партийными чинушами. Пришлось снова забираться под крышу и спускаться в погреба. Пробовали устроить выставки в различных клубах, в частных домах, на квартирах, но вездесущие бдительные молодчики из КГБ, науськиваемые союзом официальных художников, всегда успевали вовремя пресечь очередную вылазку "идеологических диверсантов". А потом и подлечить расшатанные модернистическими поисками нервы молодых художников на очередном принудлении в дурдоме. Или же дать подумать в тюремной камере для мелких правонарушителей. Но несмотря на все эти досадные "недоразумения", группа работала и развивалась. Вдохновленный творчеством и находками крупнейшего московского мастера Михаила Шварцмана, одного из первооткрывателей и создателей знаменитой в России знаковой системы, блестящий теоретик и художник Владимир Иванов разрабатывает вместе с Михаилом Шемякиным программное учение о "Метафизическом синтетизме", которое на протяжении многих лет является своеобразным катехизисом группы "Петербург".

Для того, чтобы западному зрителю было легче понять творчество Владимира Макаренко, надо немного углубиться в историю развития русского искусства. И попытаться уяснить некоторые особенности характера этой "полярной" /по определению Н. Бердяева/, и "апокалиптической" /по определению Шопенгауэра/ нации. Всему миру известно удивительное явление Духа – Русская Икона. Водворившись к нам из Византии и Греции, переплавившись в горниле русского духа, она избавилась от византийской засушенности, истребила в себе сладковатую мягкость Греции и явилась в строго аскетичном, но, в тот же момент, предельно жизненном и полнокровном Знаке, вещающем как о создателе Всевышнем, так и об удивительной благодати ее создавших. Канон был один. Средства выражения были предельно ограничены. Но именно в этом ограничении /подобно монашеской аскезе, которая изобилует светом Духа и чистейшим восприятием мира/ русская икона, ее церковный ортодоксальный канон родили удивительные по своему /порой необъяснимому/ разнообразию школы, как: новгородская, псковская, московская, ярославская, суздальская и прочие. Казалось бы, одни краски, одни каноны "вплоть до указок, какого цвета глаза и брови святого...", и при всем этом – бесконечное множество образов и богатства цвета, формы и линий. Стоит над этим призадуматься сов-

ременному мазиле, путающему зачастую катание по камере, пускание слюней и воплей в палате душевнобольных со свободой самовыражения. "Самовырождение" – это определение больше подходит к творчеству многих сегодняшних столпов авангардного искусства. Многие упрекают Владимира Макаренко за некоторую похожесть на творчество М. Шемякина. Заткните рты, пустоголовые тупицы! И запишите на своих лбах, если там есть хоть крошка места, что искусство живописи и пластики не есть искусство шарады и ребуса. Искусство – это поиск, движение и часто не единичное, а коллективное. Вспомните, слабопамятные, хотя бы импрессионистов, пуантелистов, кубистов, прерафаэлитов. И не заставляйте современных художников бегать по потолку и по стенам только из-за того, что кому-то первому из них удалось нормально пройти по паркету. Творчество "казака Макара" – является, если не совсем самостоятельным в своей первооснове, зато демонстрирует идейную, духовную устремленность, напряженную разработку программы группы, артистическое понимание жизненной поверхности картины, утонченность и глубокий аристократизм цвета и формы. Его картины отличает певучесть и непредвзятость линейных решений. И, что самое главное, бескорыстную, бескомпромиссную, традиционную, русскую линию преданности идее гармонии и цвета. А это уже не мало не только в наш трескучий век, но и в предшествующие нам эпохи. Это первое выступление "казака Макара" перед парижанами. Надеюсь, что пытливый и вдумчивый ценитель найдет для себя немало тревожащих тайн в работах этого талантливого молодого мастера.

М. ШЕМЯКИН. Париж. 1976г.



Joconde en Ukrai
32 x 27,5 c



Cosaque Mamai
26 x 26 cm



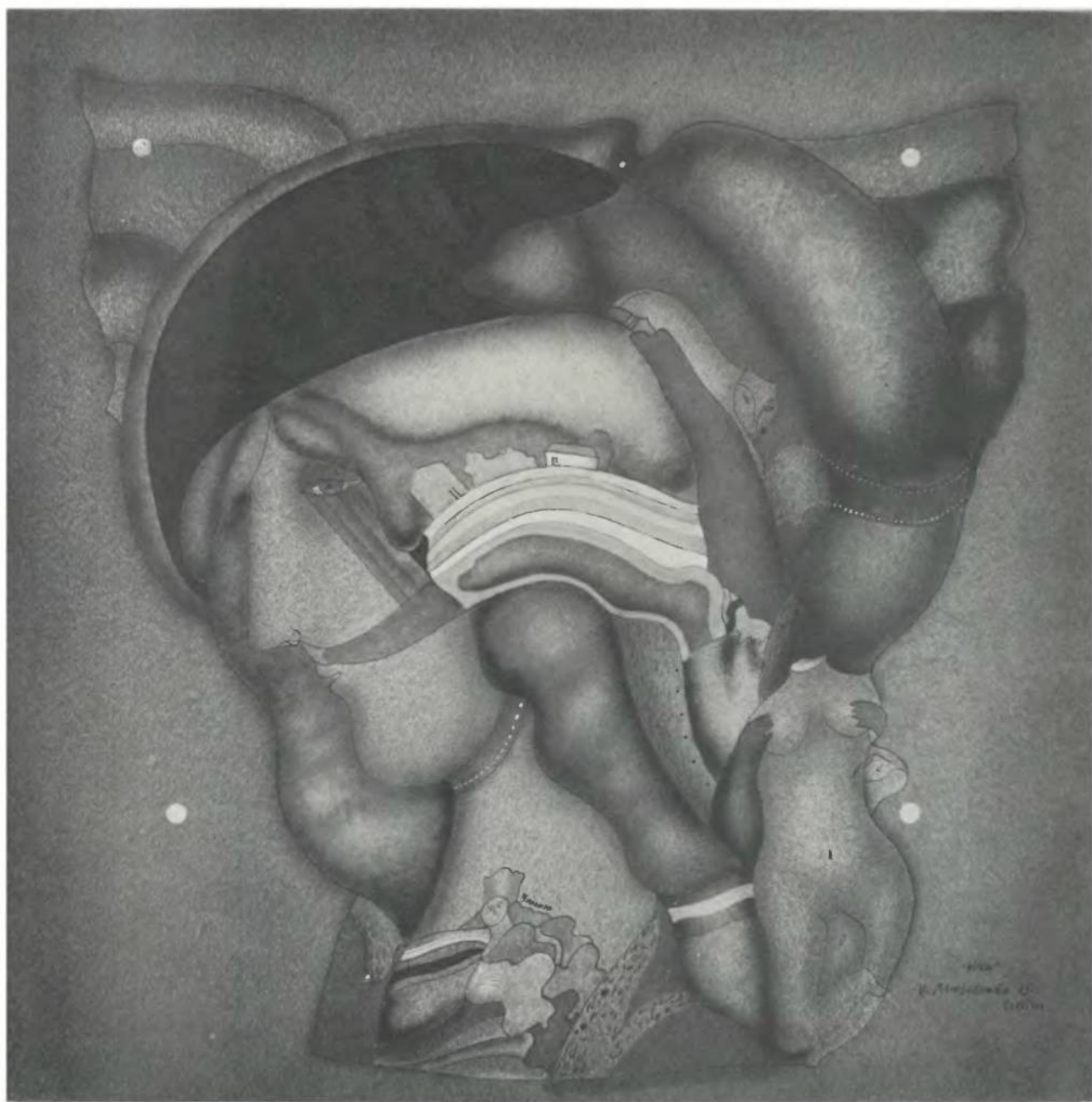
Dimanche Matin en Ukraine
26 x 20,5 cm





22

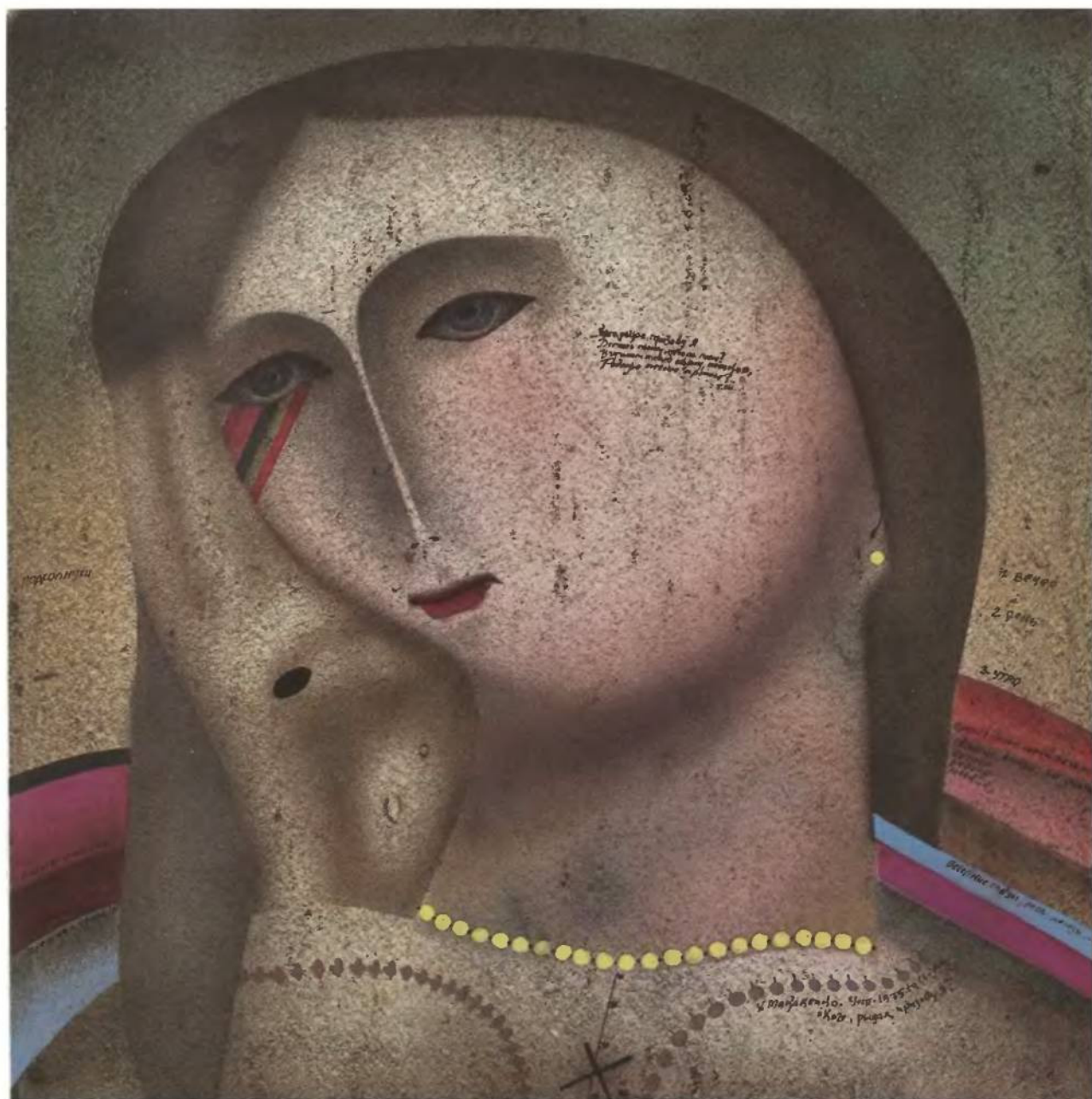
Femmes Amazones
34 x 49 cm



21

Femme à la Campagne
30 x 29,5 cm

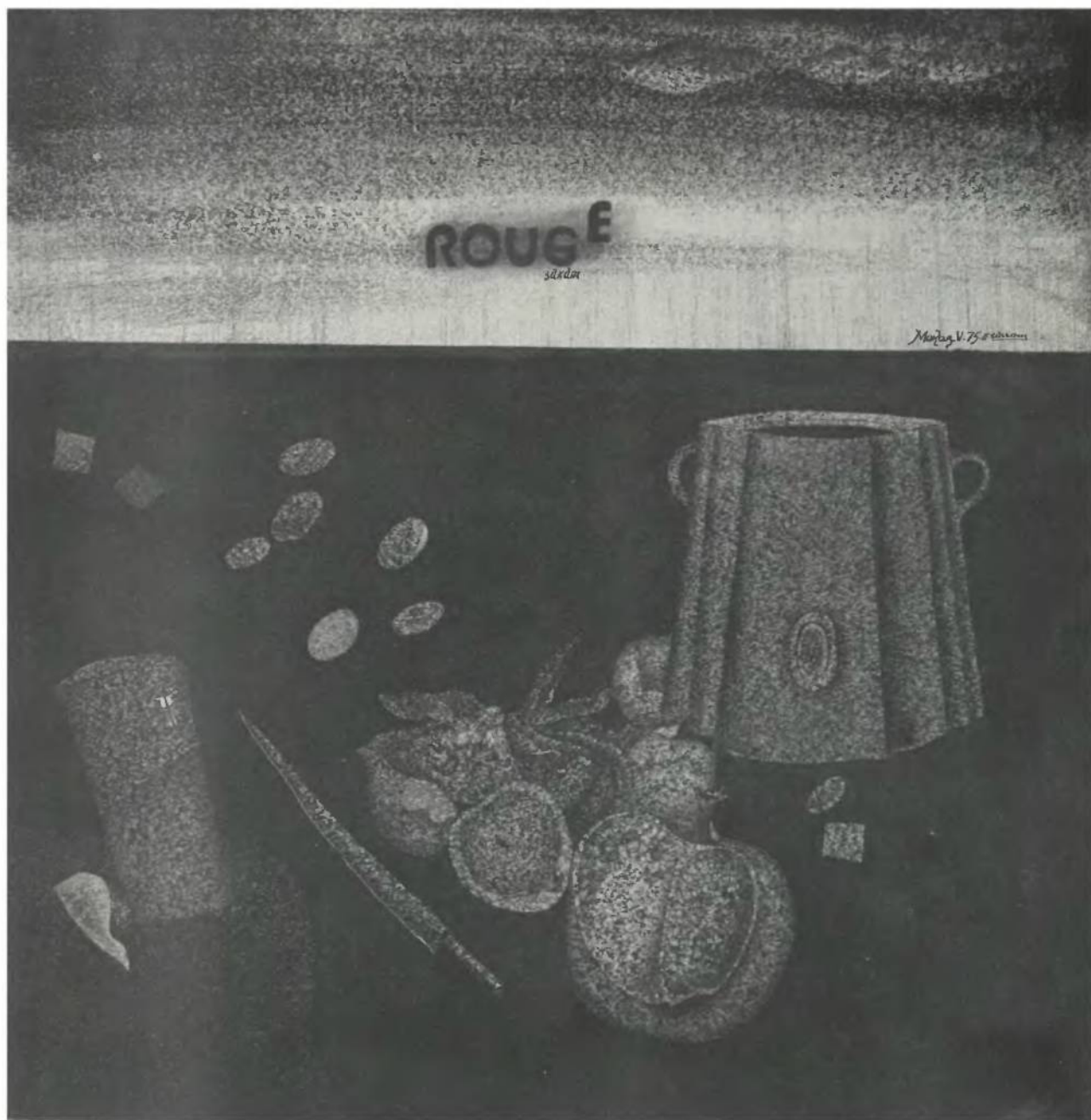
Soirée Mélancolique à Kiev
24,5 x 24 cm





23

Makarenko, sa Femme et son Cheval
28,5 x 41 cm



Nature Morte Métaphysique
29,5 x 29 cm

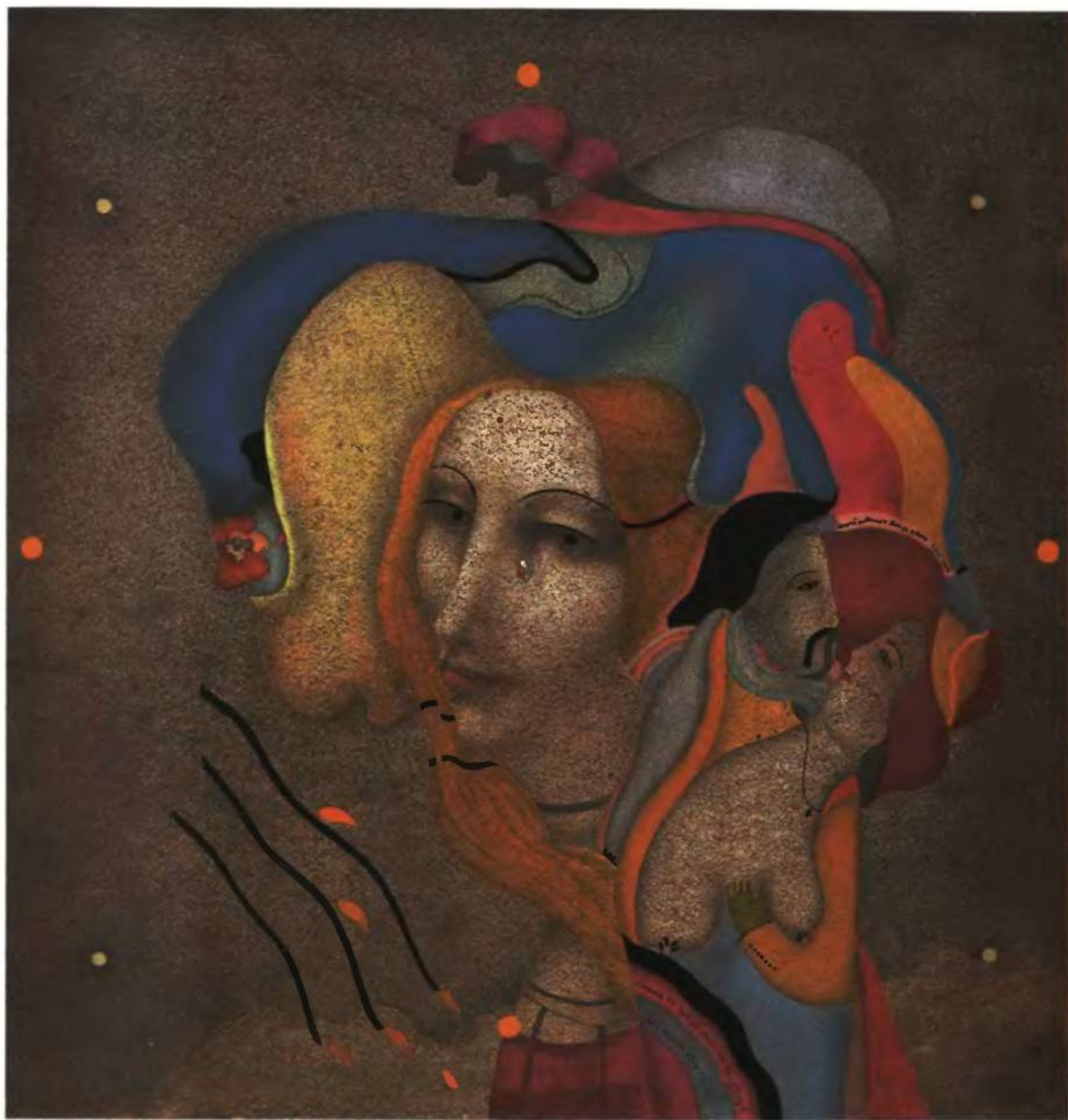
Mon Rêve d'Enfant
25,5 x 29,5 cm



Un Rêve à St-Petersbourg
29,5 x 30 cm



Souvenir d'une Nuit Blanche à St-Petersbourg
28 x 27 cm

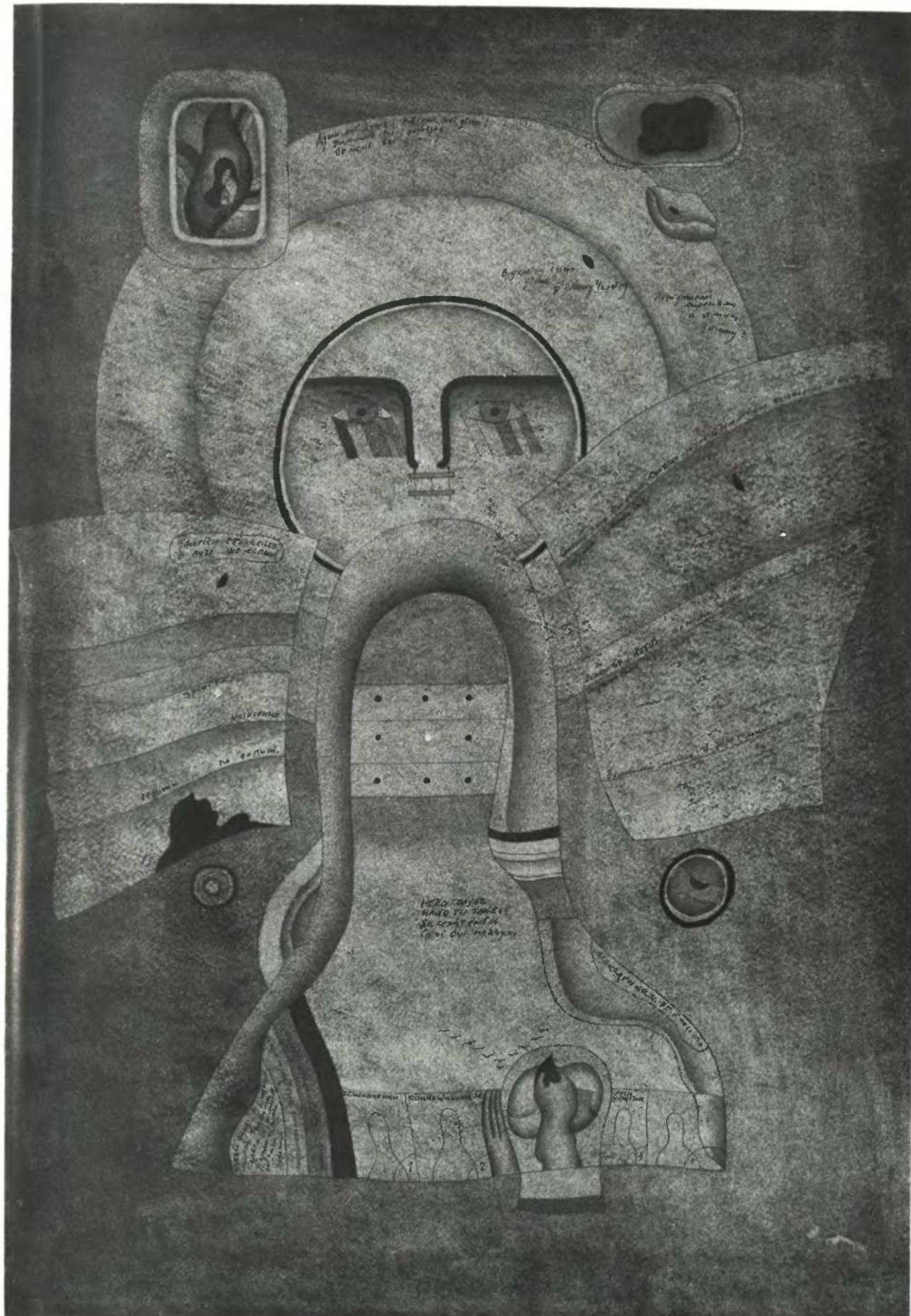


1

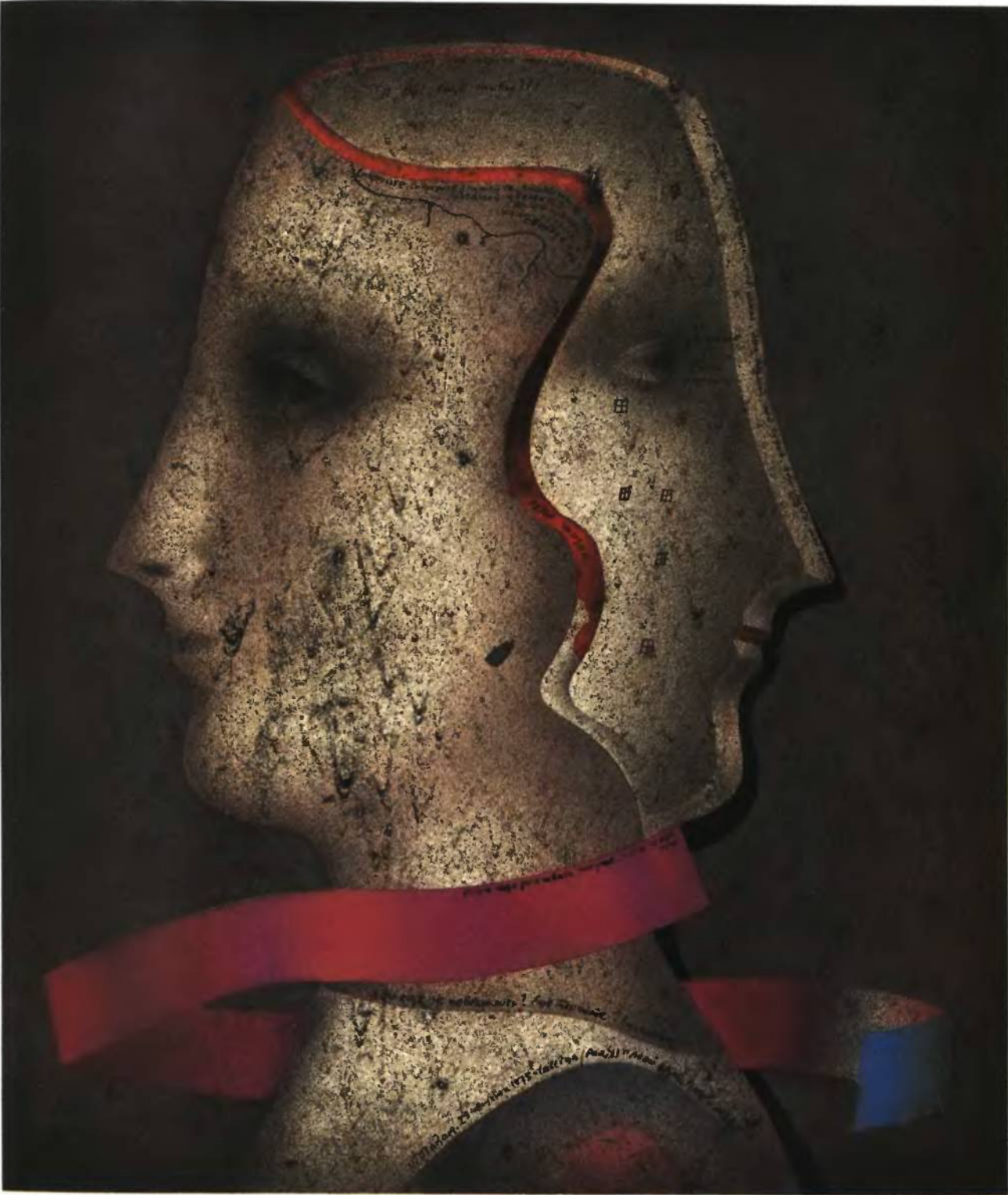
La Trinité
24,5 x 24 cm.

Ma Pensée sur l'Univers
33 x 48 cm

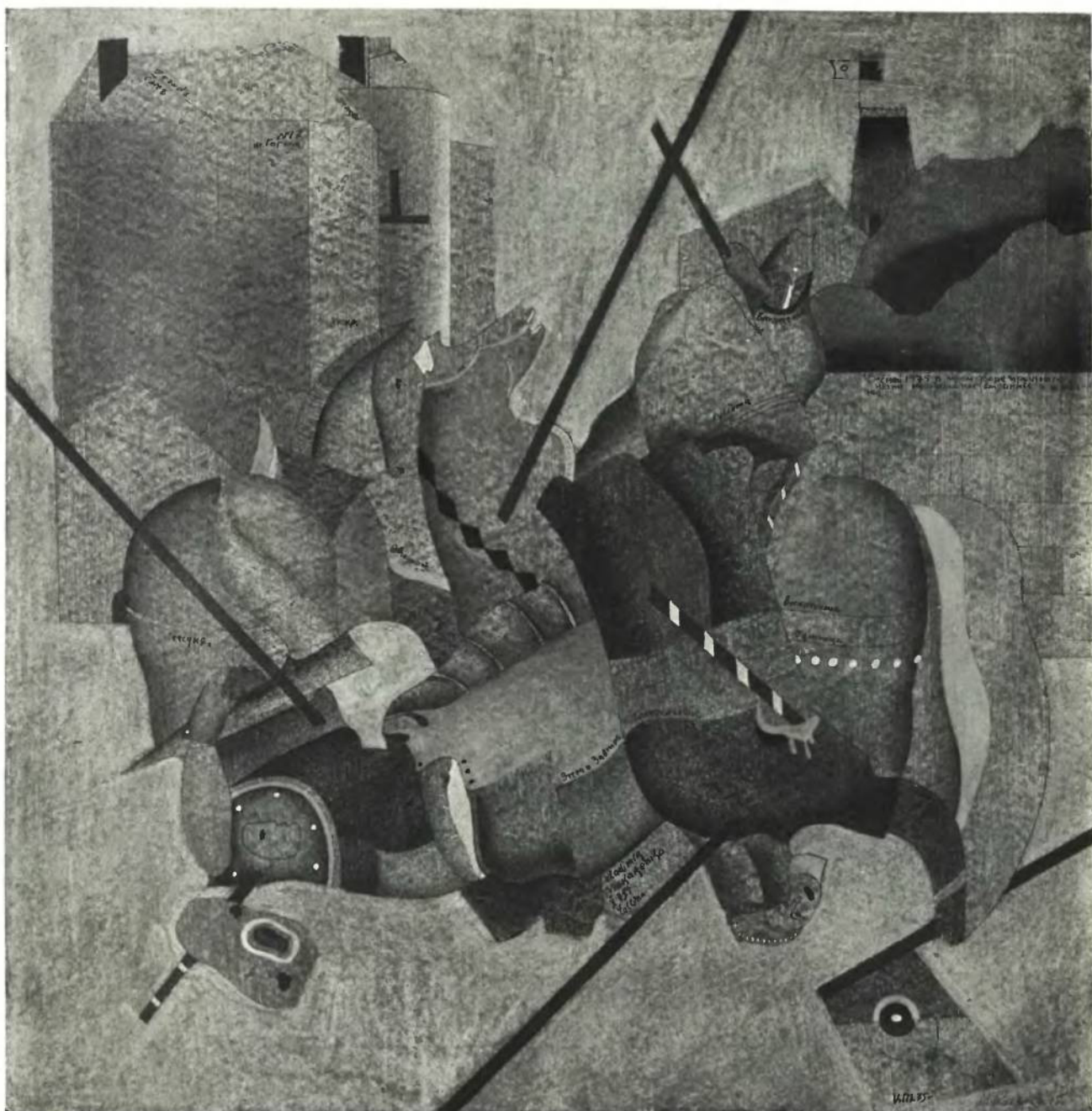




La Femme à Énigme
27,5 x 23 cm



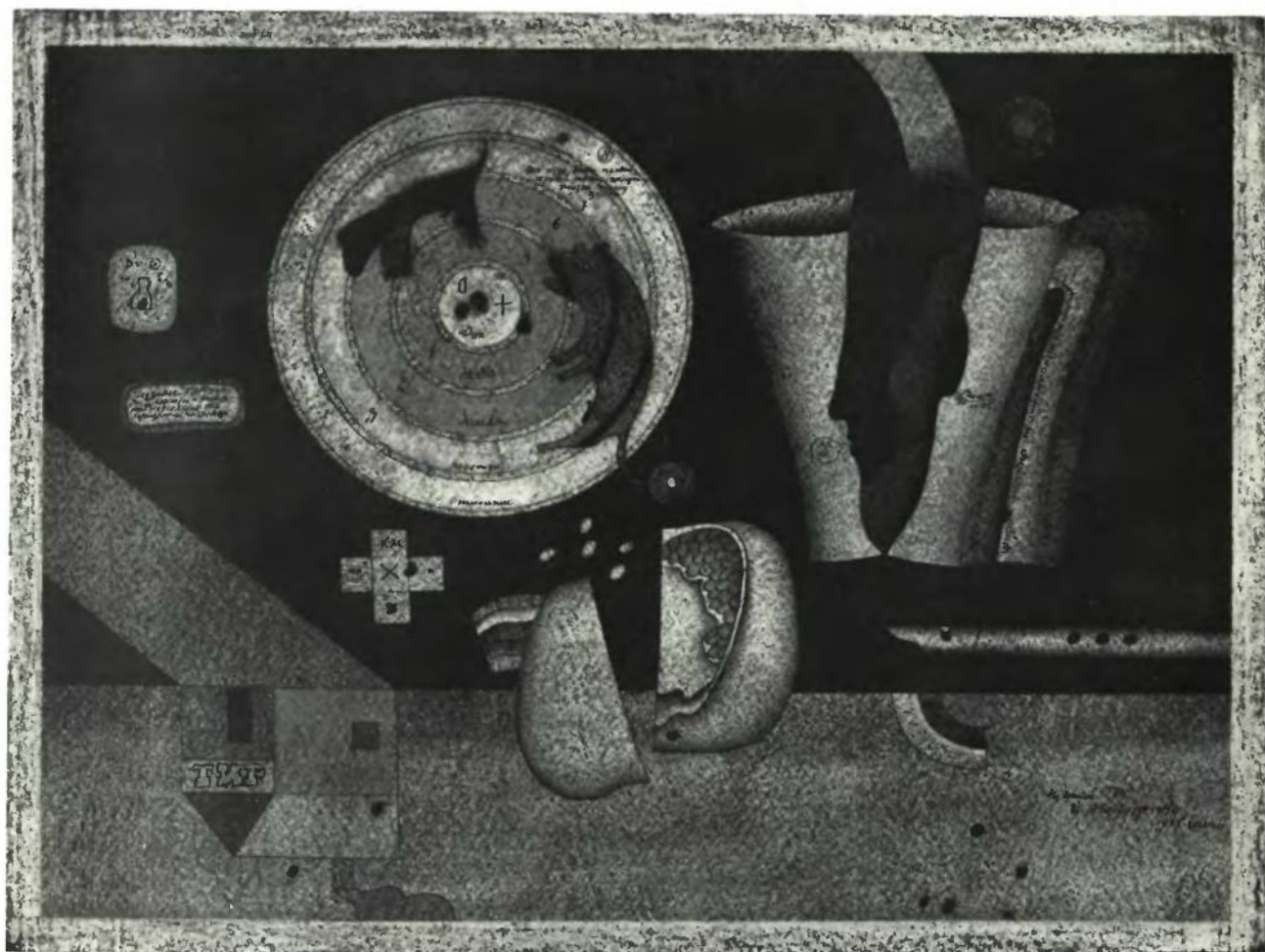
Bataille au Moyen Age
29,5 x 29 cm



Souvenir de Ma Mère
22,5 x 30 cm



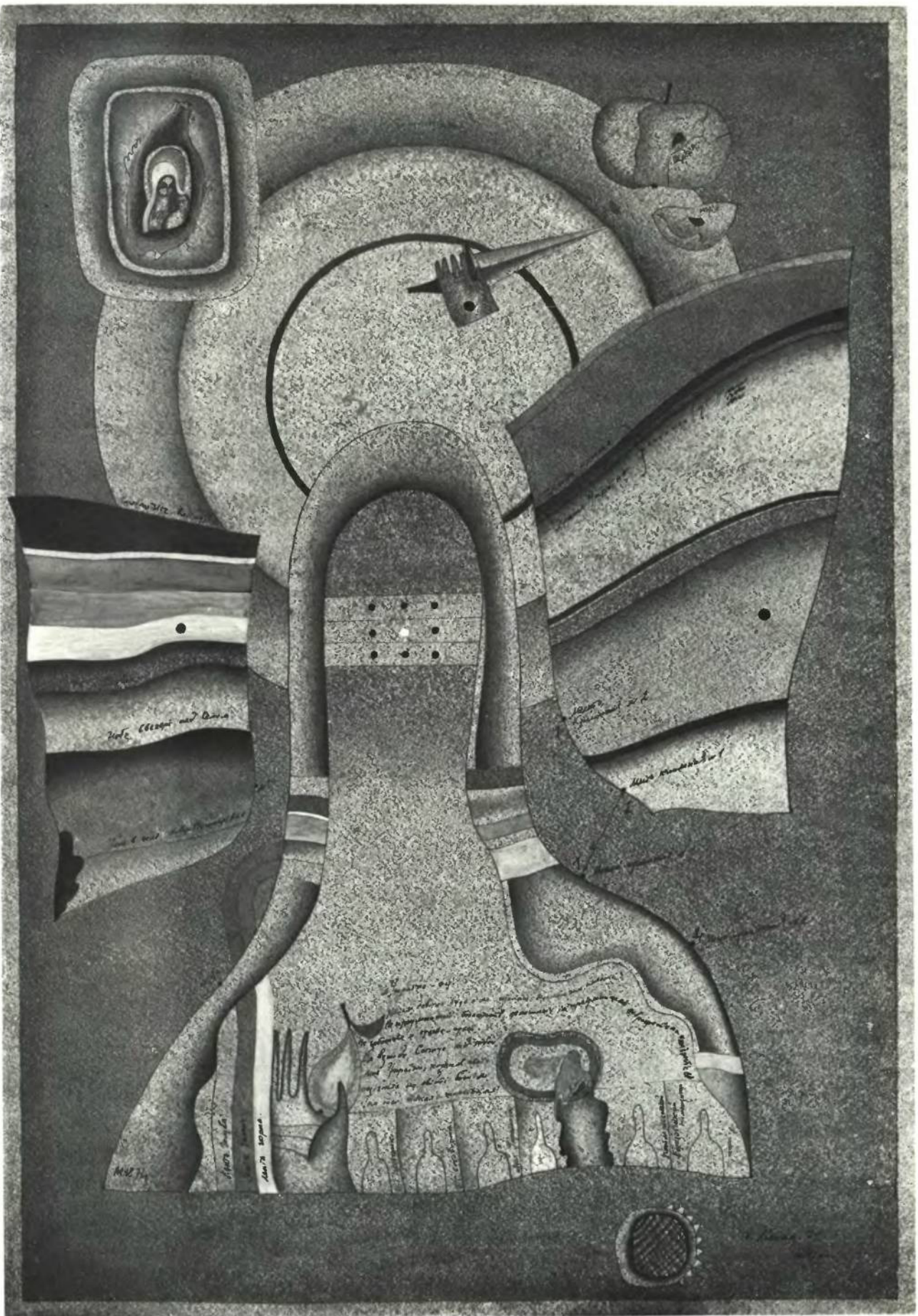
Nature Morte Métaphysique
28 x 37,5 cm



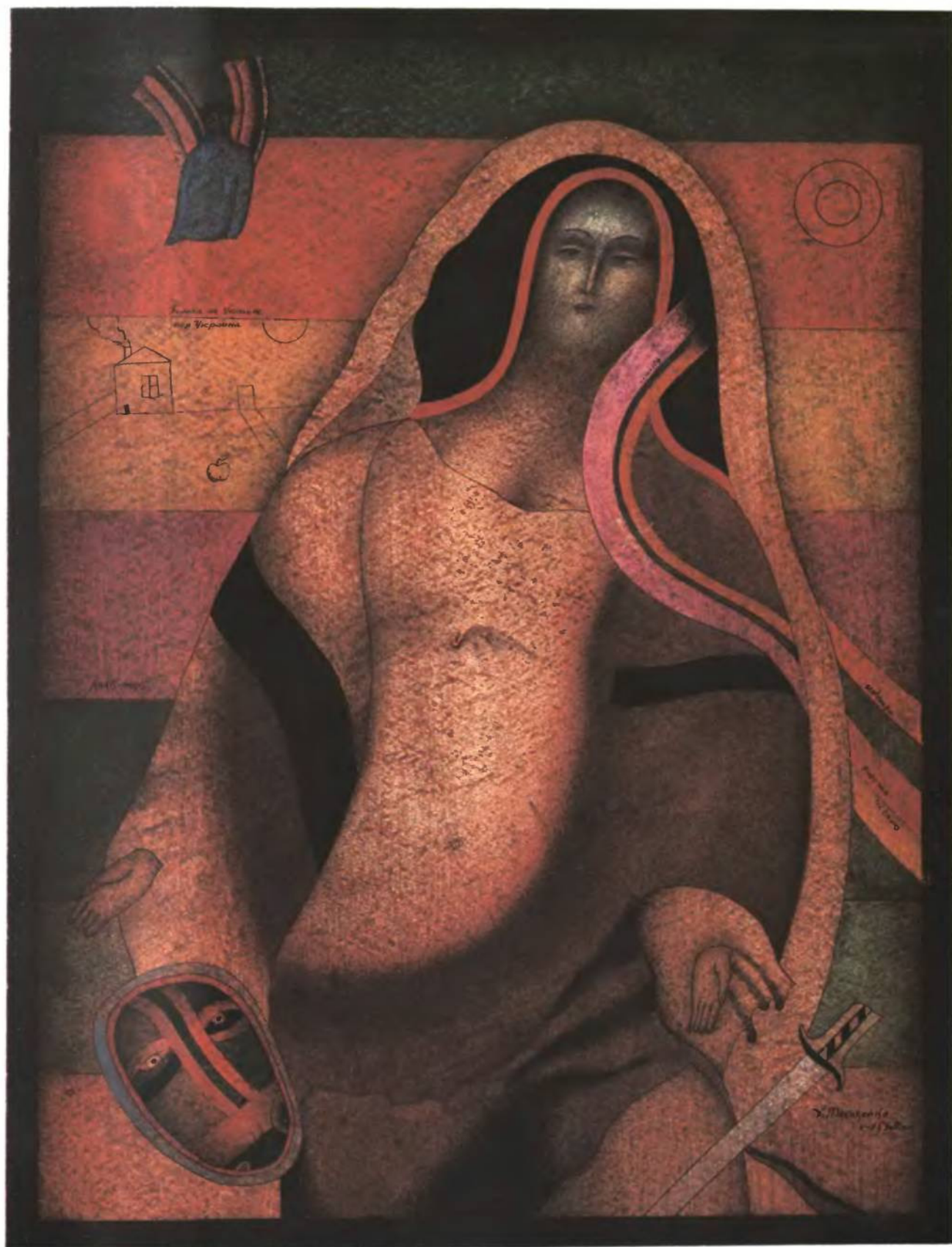
Mon Ukraine
25 x 20 cm



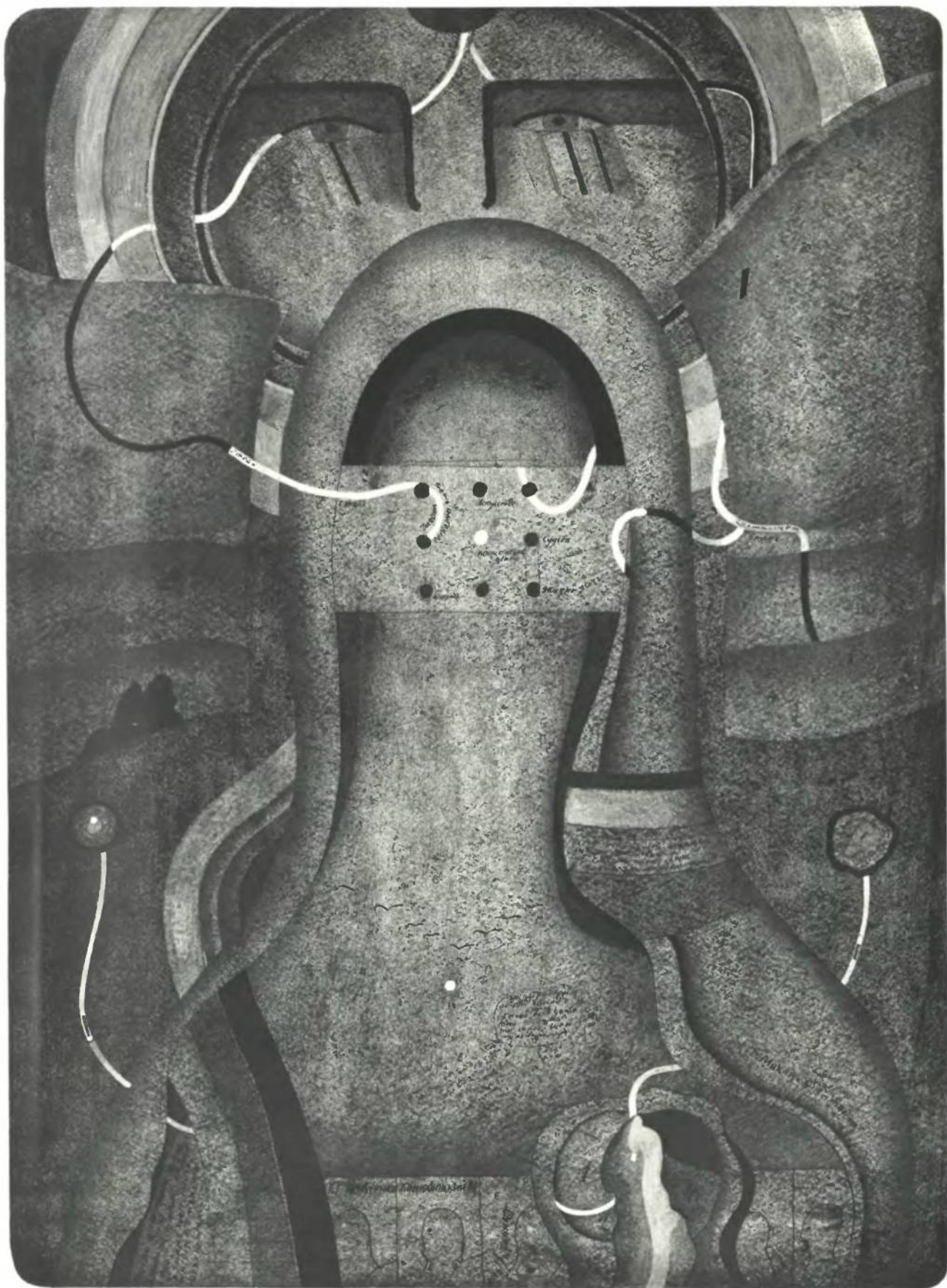
Buste Métaphysique
48 x 33 cm



Terre d'Ukraine
37 x 28 cm



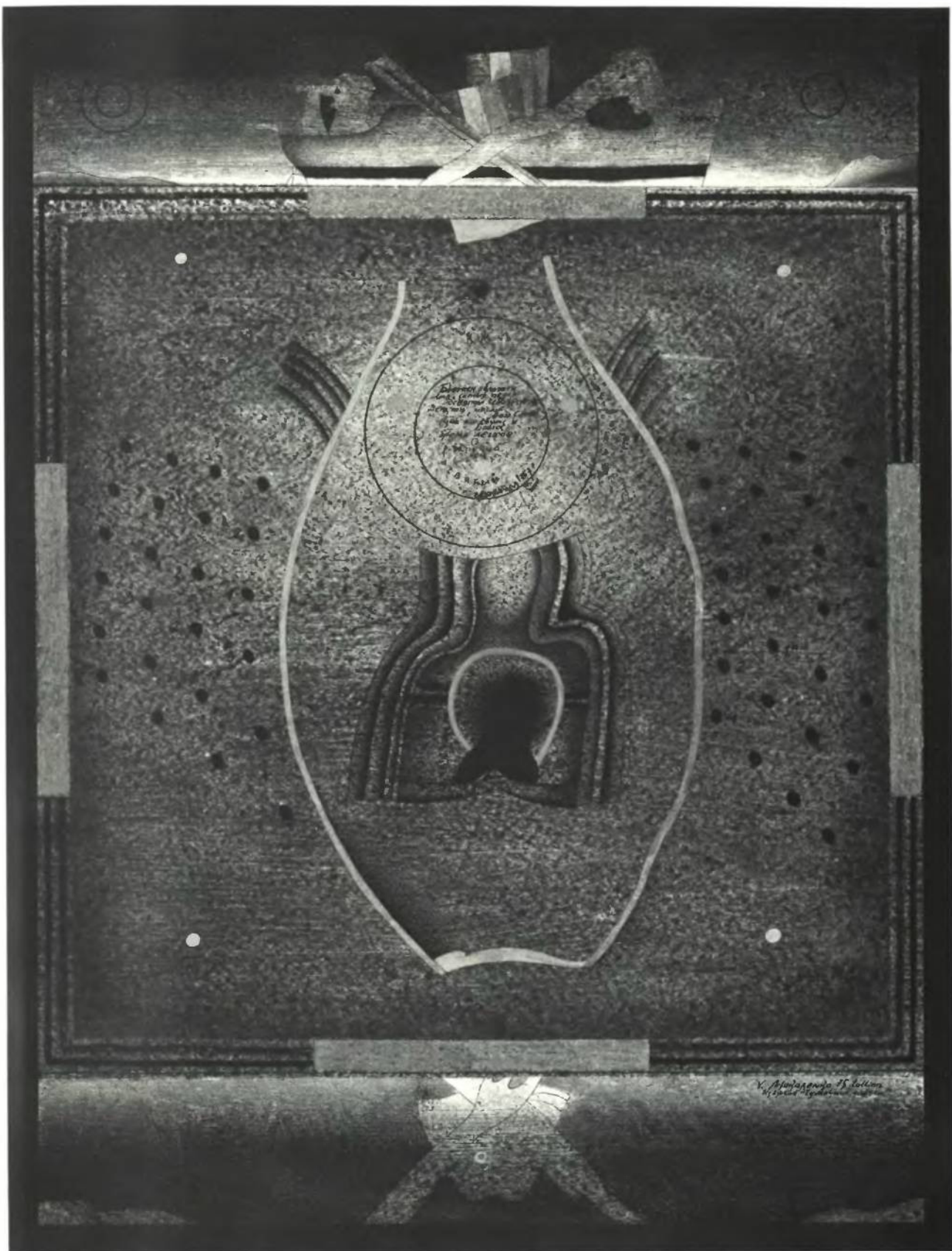
Buste Métaphysique
45 x 32,5 cm



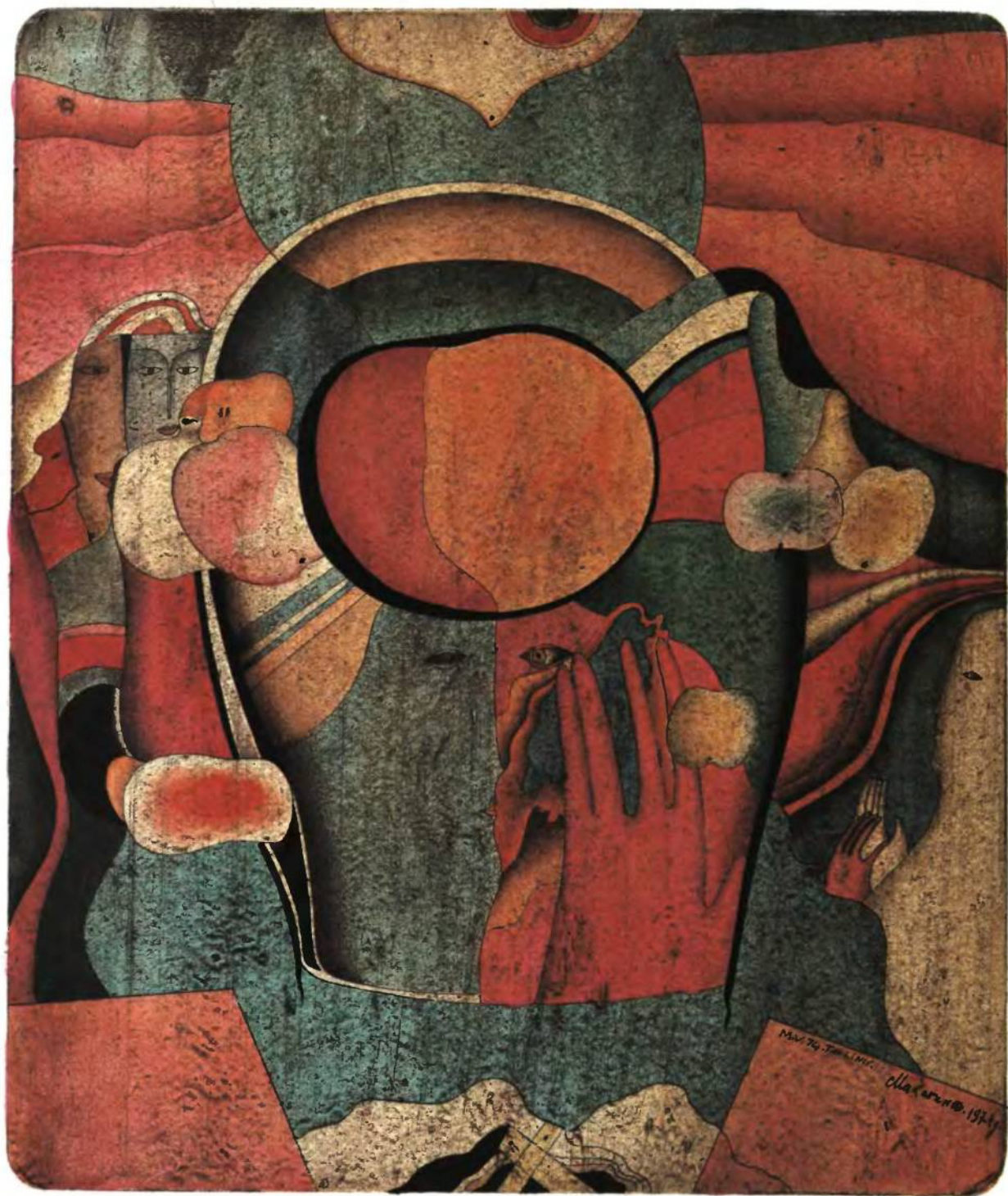
La Déesse de la Néva
27,5 x 32 cm

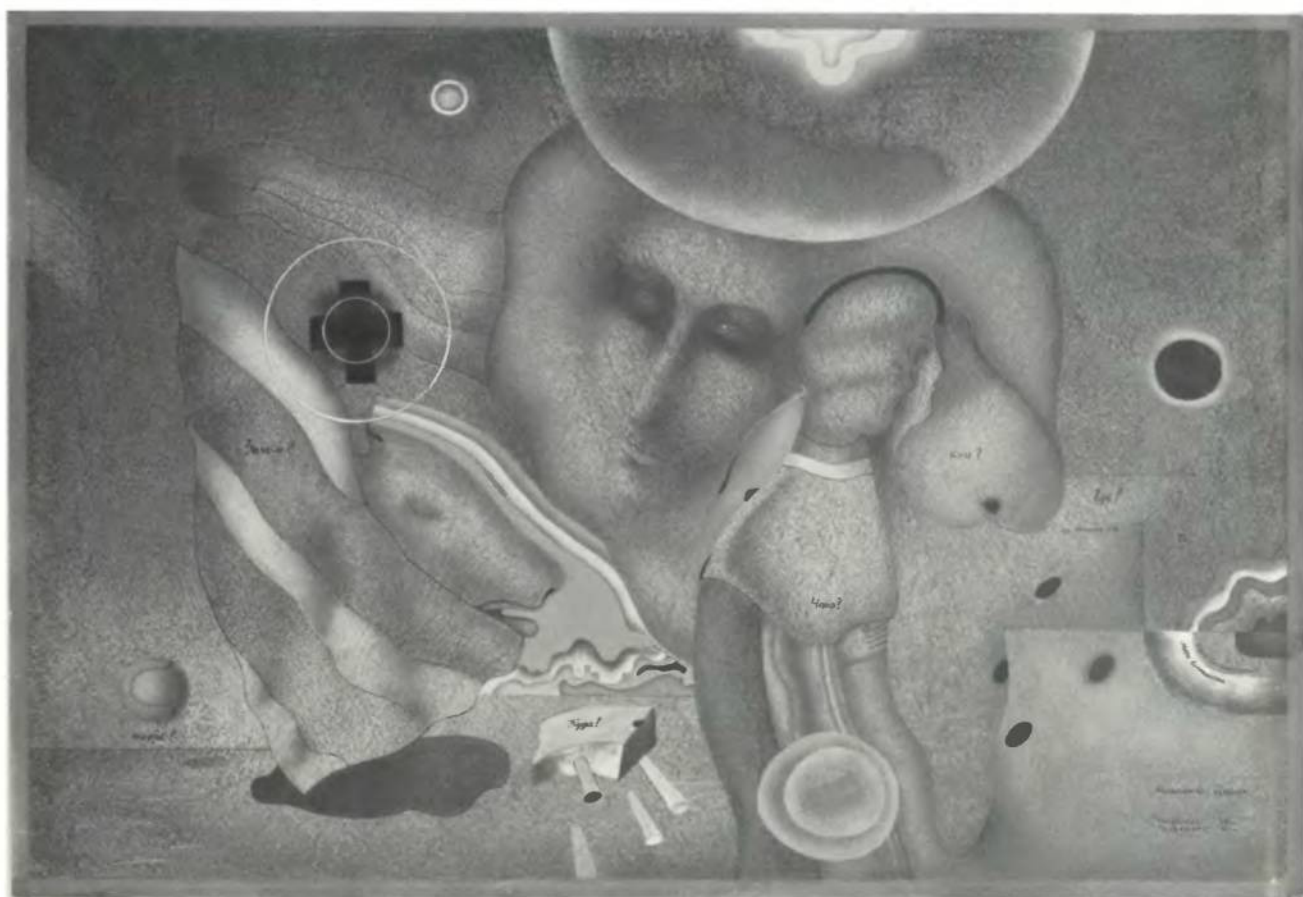






Tête Métaphysique
30 x 25 cm





31

Composition Métaphysique
34,5 x 50 cm



Nature Morte Métaphysique
30 x 30 cm



Symbole Érotique
29,5 x 30 cm

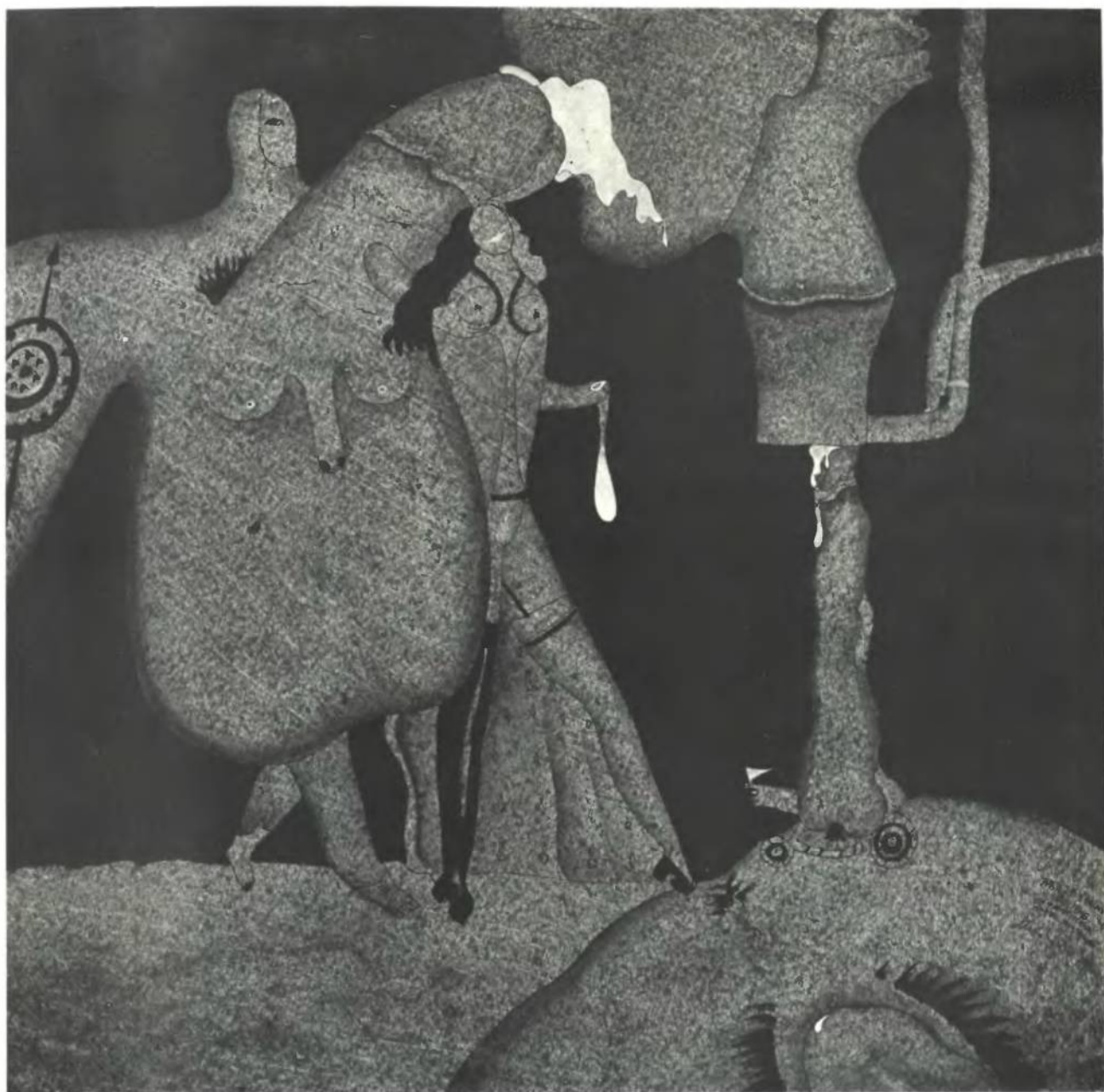
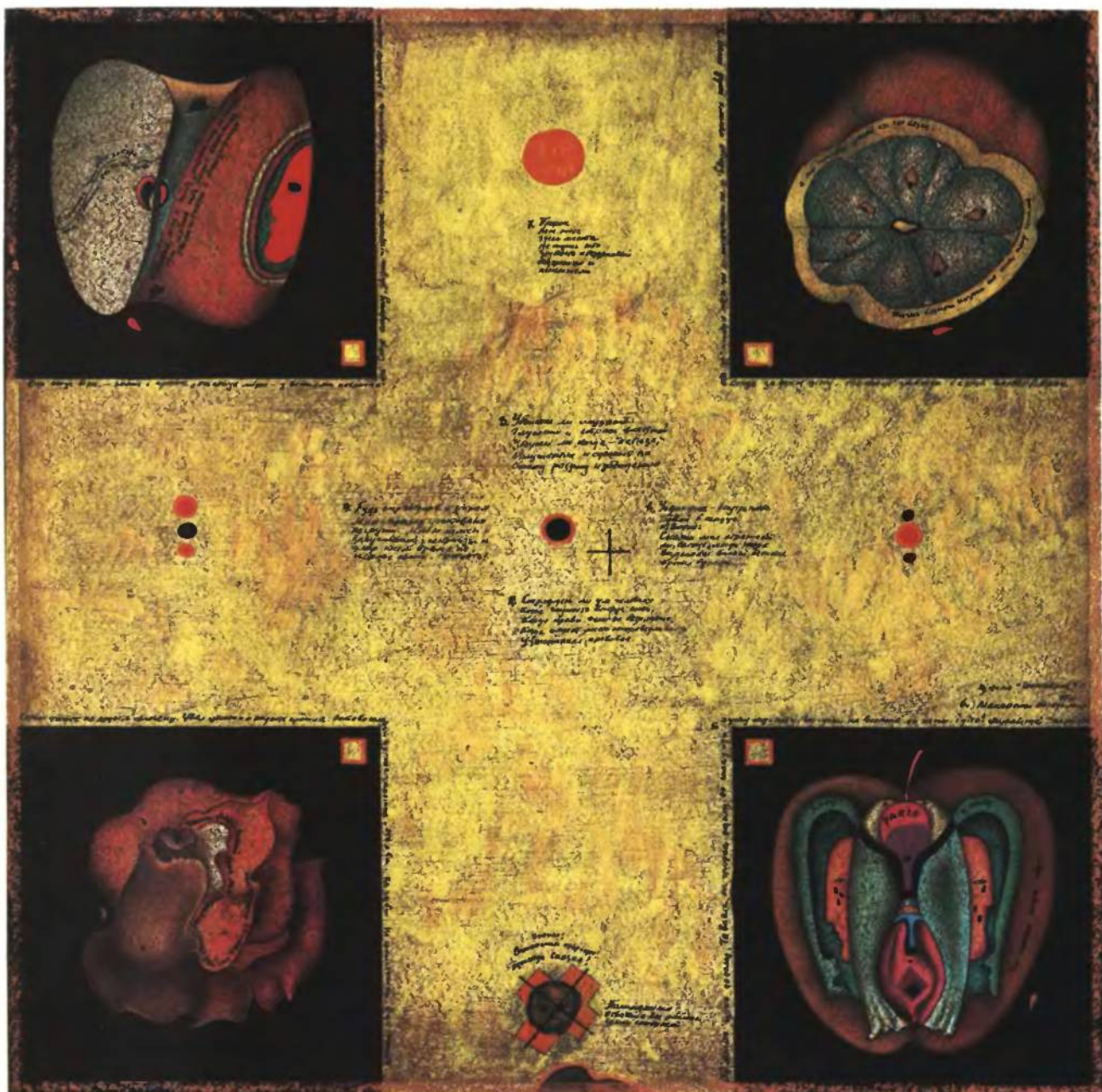
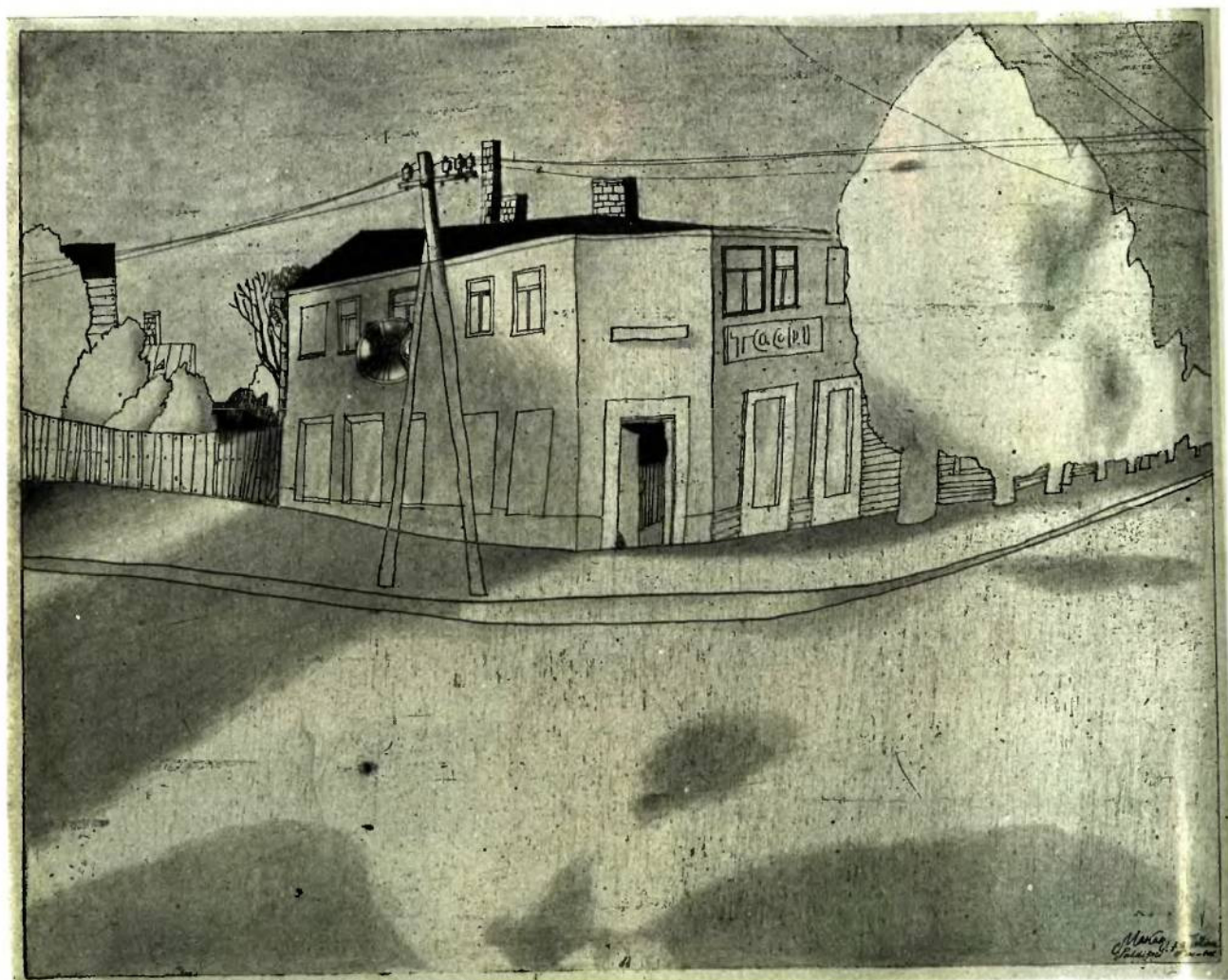


Illustration Pour Apocalypse n° 1
28 x 28 cm







27

Composition Métaphysique
28 x 29 cm

Illustration Pour Apocalypse n° 2
28 x 28 cm

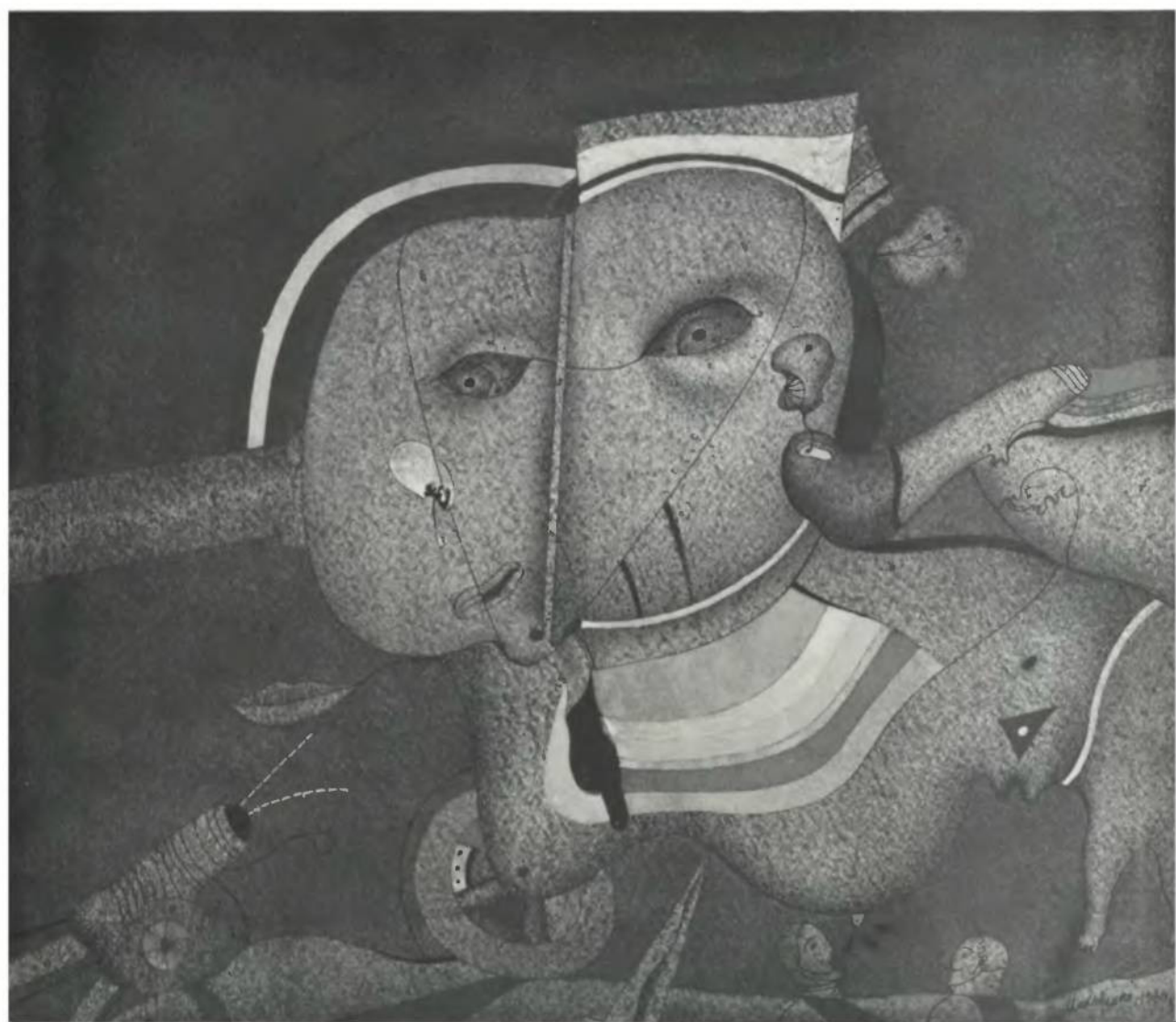


Symbole Érotique
30 x 30 cm



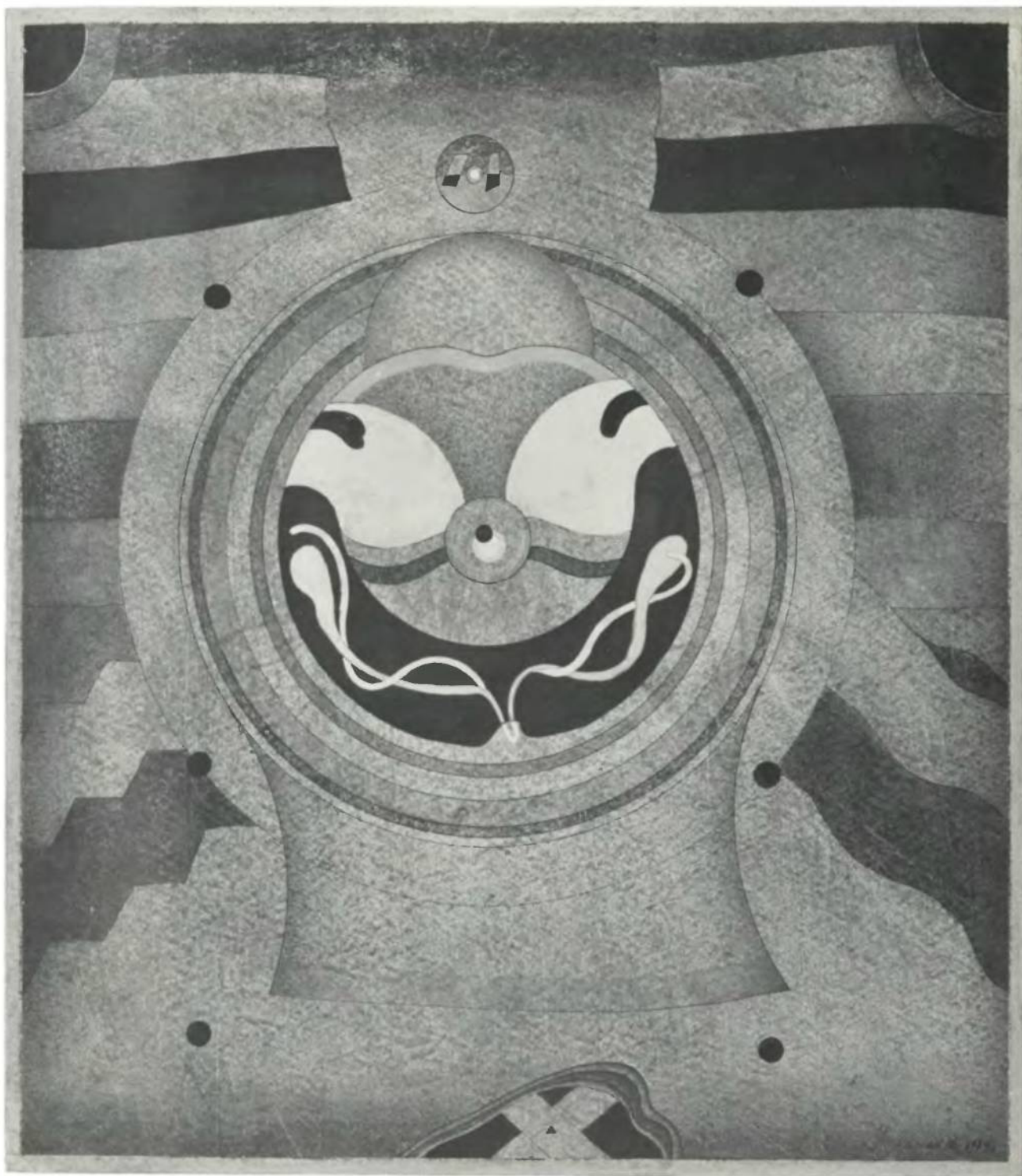
Le Dieu Glouton
49 x 33,5 cm

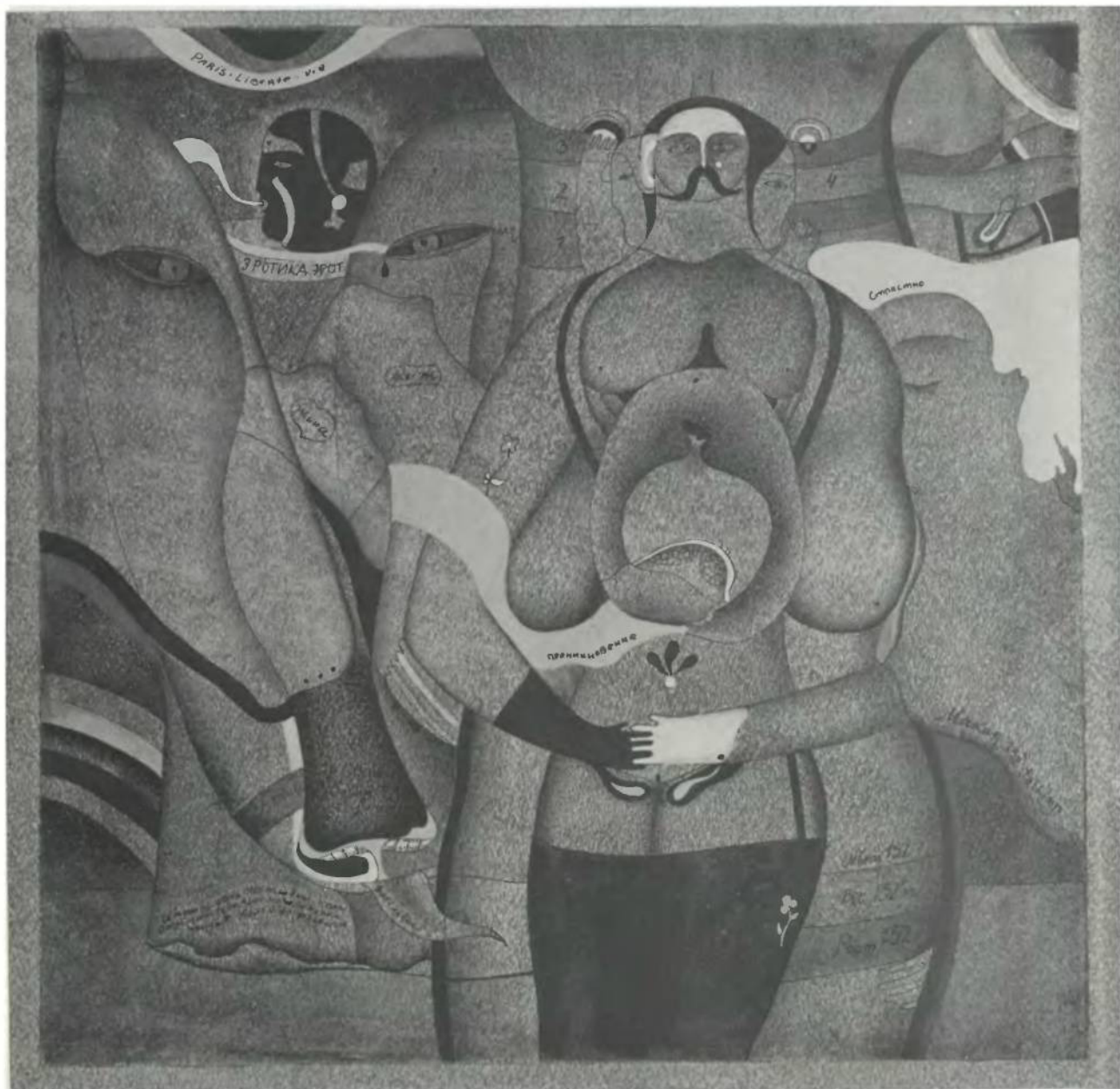




37

Symbole Érotique
26 x 30 cm



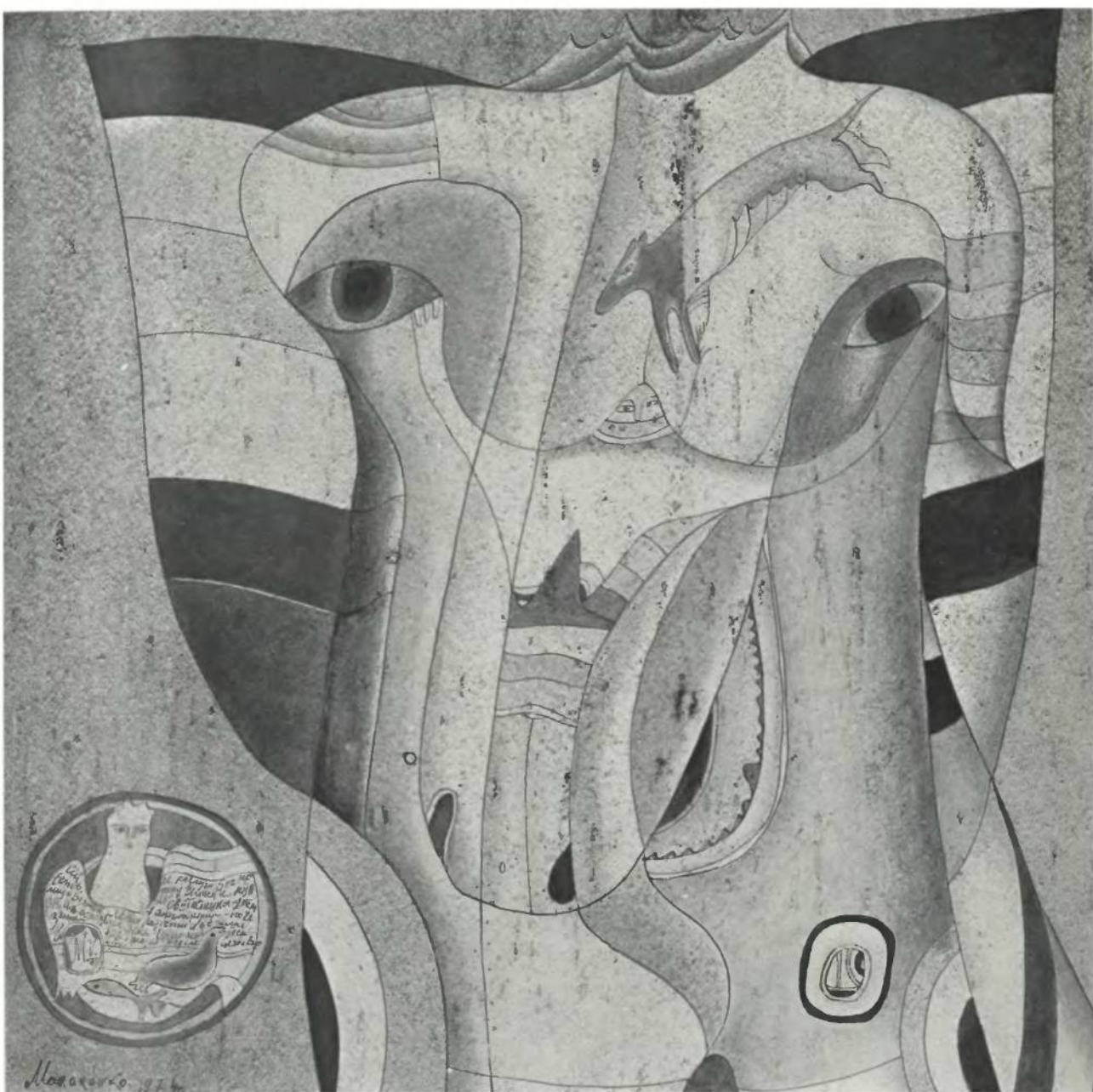


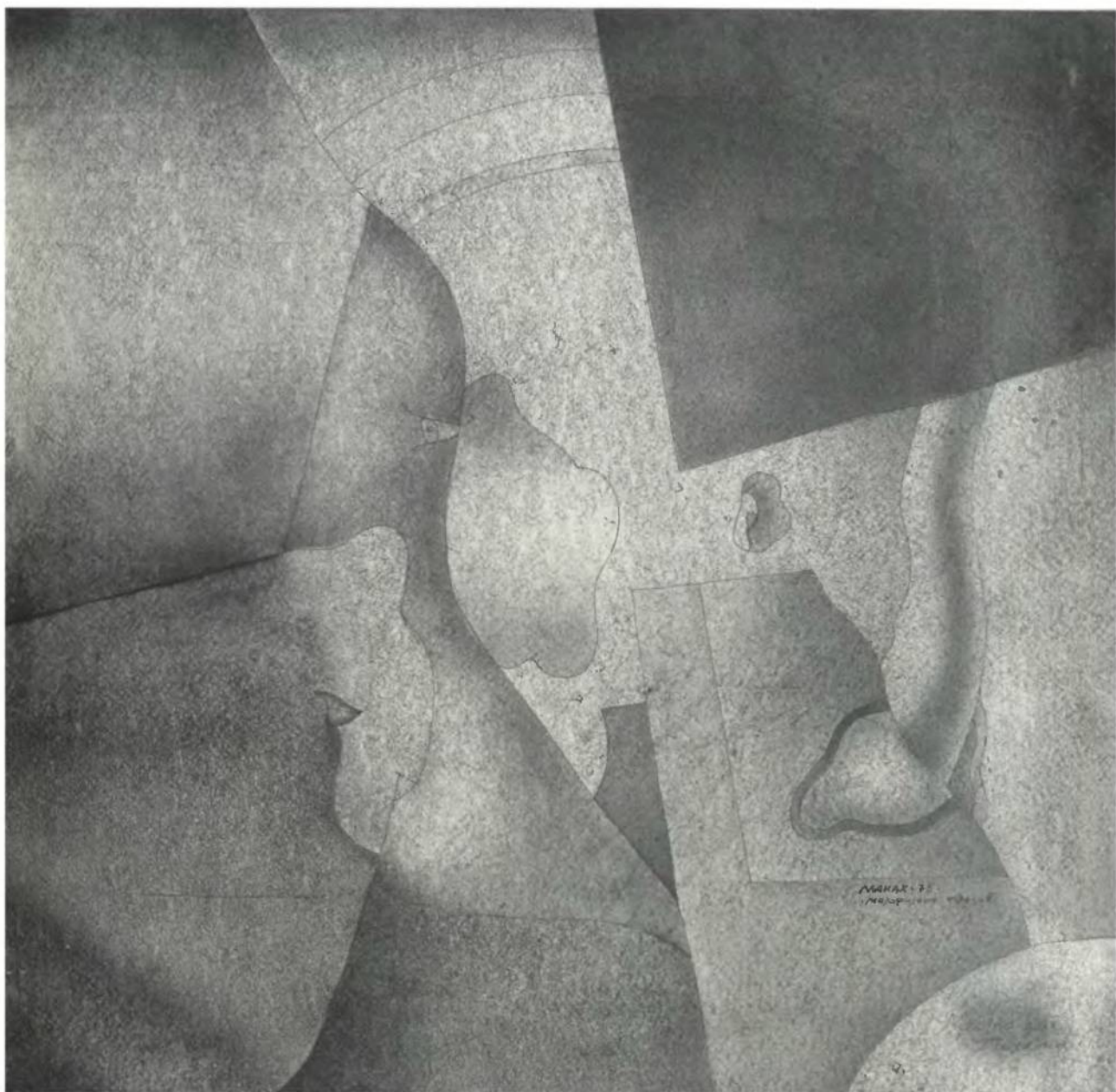
26

Makarenko et Son Modèle
26 x 26,5 cm



Ukraina
27,5 x 27,5 cm





VLADIMIR NIKOLAEVITCH MAKARENKO
SAINT-PÉTERSBOURG 1976

Né le 26 janvier 1943 à Dniepropetrovsk, Ukraine.

1958-1963 : École de Peinture à Dniepropetrovsk.

1963 : entre à l'École Supérieure des Arts et de l'Industrie Moukhine, à Léninegrad.

1969 : diplôme de fin d'études de peintre monumentaliste.

1971 : participe à l'exposition d'Automne de Léninegrad.

1973 : s'installe à Tallin, Estonie.

Automne 1973 : exposition d'Automne de la République d'Estonie, à Tallin.

Printemps 1974 : exposition de Printemps de la République d'Estonie, à Tallin.

Été 1974 : première exposition d'aquarelles, à Tallin.

1975 : participe à la 11^e Biennale de Ljubljana (Yougoslavie).

Prix de la chambre de Commerce de la ville de Ljubljana.

Automne 1975 : exposition de jeunes peintres à Tallin.

1976 : exposition au Musée Russe en exil, Château du Moulin de Senlis, MONTGERON.

MAKARENKO VLADIMIR NIKOLAEVICH

Ne an 1943, j26 in Dnepropetrovsk, Ukraina.

Гг. 1958 - 1963 - учеба в Училище живописи в г. Днепропетровске.

1963г. - поступил в Ленинградское Высшее Художественно-промышленное Училище им.Мухиной.

1969г. - окончил Училище с дипломом художника-монументалиста.

1971г. - принял участие в Осенней выставке в Ленинграде.

1973г. - переехал жить в Таллин.

Осень 1973г. - Осенняя Республиканская выставка в Таллине.

Весна 1974г. - Весенняя Республиканская выставка в Таллине.

Лето 1974г. - Первая выставка акварели в Таллине.

1975г. - Участник 11-ой **Biennale in Lubliana** /Югославия/.

Приз коммерческого синдиката г.Любляна.

Осень 1975г. - Молодежная выставка в Таллине.

Представлен в "Русском музее в изгнании"/Монжерон,ФРАНЦИЯ/



Avec cette œuvre, Makarenko a obtenu le prix de la chambre de commerce à la 11^e Biennale de LJUBLJANA (Yougoslavie).

Les Oeuvres reproduites dans cet ouvrage
font partie de l'Exposition

Vladimir Makarenko

du 29 avril au 22 mai 1976.

Cette exposition ainsi que le catalogue
ont été réalisés avec la collaboration artistique de
Mihaïl Chemiakin.

Achevé d'imprimer sur les presses
d'Arts Graphiques de Paris en avril 1976.

Les Œuvres reproduites dans cet ouvrage
font partie de l'Exposition

